



**COTTON  
OUTLOOK**

NEWS • DATA • ANALYSIS



# **ASSOCIATION COTONNIÈRE AFRICAINÉ**

**LOMÉ, MAI 2026**



Headed to cotton  
Headed to cotton



ICT COTTON LIMITED

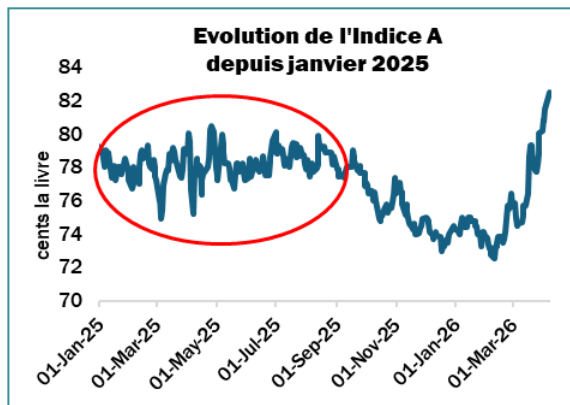
[www.ictcotton.ch](http://www.ictcotton.ch)



# BILAN DE L'ANNÉE ÉCOULÉE, ET PERSPECTIVES

Depuis la réunion de l'ACA à Dakar l'année dernière, le marché du coton a connu son cours imprévisible habituel. Pour tenter d'interpréter cette dynamique et son orientation, il convient d'examiner en premier lieu l'évolution des prix pendant ces derniers mois.

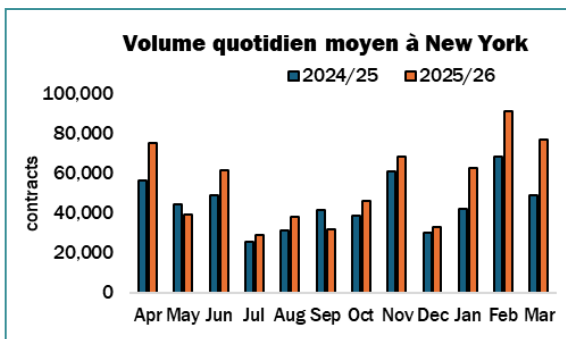
Tout d'abord, on constate une stabilisation des prix d'offre du coton pendant les premiers mois de 2025. Entre janvier et août, malgré la réaction à l'augmentation des droits de douane américains, l'indice Cotlook A est resté extrêmement stable. Il a oscillé entre 74,95 et 80,55 cents la livre, soit une variation de seulement 5,6 cents. La demande de coton stagnait et les prix d'offre étaient figés par l'abondance sur le marché de l'offre brésilienne à bas prix.



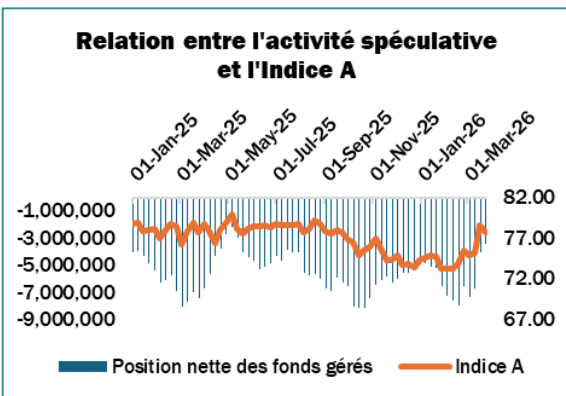
**ANTONIA  
PRESCOTT**

Editor  
Cotton Outlook

Par ailleurs, l'influence considérable des investisseurs spéculatifs sur notre marché constitue un autre élément notable. La participation à New York a fortement augmenté au cours de l'année écoulée : le nombre de positions ouvertes a atteint des niveaux records, et le volume quotidien des transactions a connu lui aussi une hausse significative.



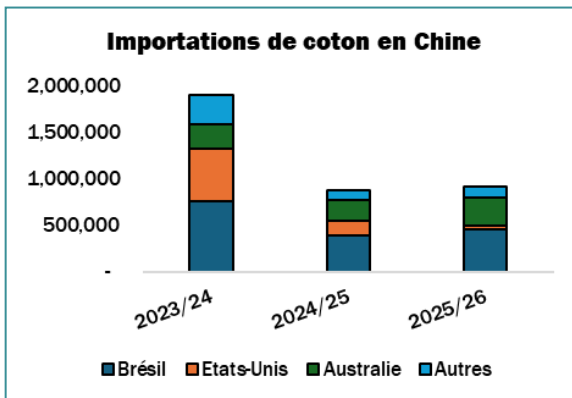
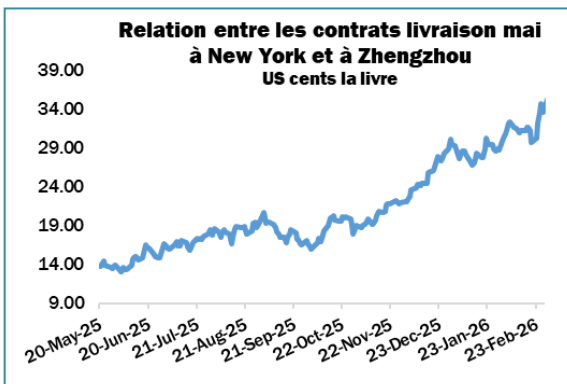
En automne 2025, les gestionnaires de fonds ont accumulé une position vendeuse record, exerçant une pression considérable sur le marché. Cette situation coïncidait avec une inquiétude croissante concernant l'économie américaine, l'ingérence politique dans les opérations de la Réserve fédérale, les droits de douane américains et une surproduction mondiale de coton face à la demande anémique. Les prix sont sortis de leur fourchette étroite et début février, l'indice A a chuté à son plus bas niveau en cinq ans.



Pourtant, il faut prêter également attention à l'activité sur un autre marché à terme. En Chine, les prix à terme ont fortement progressé en décembre dernier et ont continué de gagner du terrain au début de 2026. Le contrat de mai à Zhengzhou a enregistré une hausse de 12 % entre début décembre et fin février.

Les prix à New York sont restés stables pendant la même période, ce qui a creusé l'écart entre les prix du coton domestique et ceux des importations. Cette situation a incité les négociants chinois à se tourner directement vers les importations afin de tirer profit des opportunités d'arbitrage entre les deux marchés.

Les importations du coton en Chine ont commencé à accélérer en décembre, et le total pour la campagne jusqu'à février est désormais supérieur de 5 % à celui de l'année dernière. Malgré une récolte record dans la principale région productrice chinoise, le Xinjiang (plus de 7,5 millions de tonnes), la demande à l'importation est robuste et les prévisions pour le total pour cette saison sont revues à la hausse. Cette situation s'explique par une consommation très soutenue dans le pays, actuellement estimée à environ 9 millions de tonnes en 2025/26.

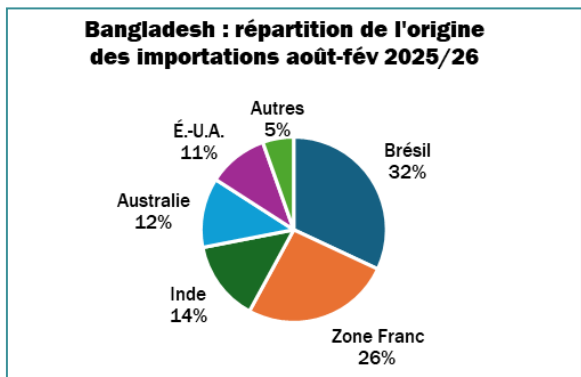
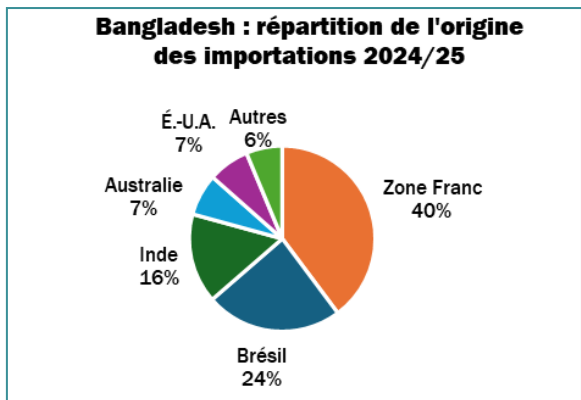
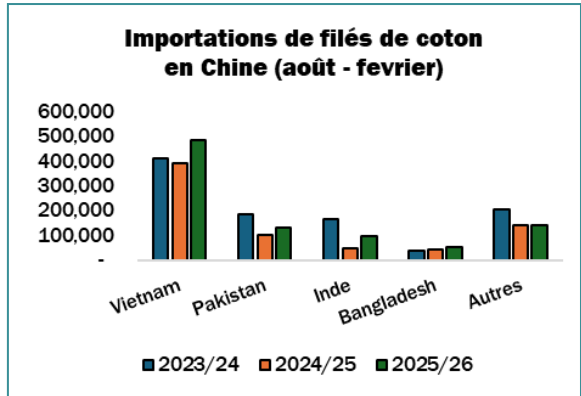


Cependant, la demande à l'importation ne s'est pas limitée aux fibres. La hausse des commandes de textiles et de vêtements a également entraîné une augmentation des achats de filés auprès des fournisseurs internationaux. Les importations chinoises de filés pour la campagne jusqu'en février sont supérieures de 23 % à celles de la même période l'année dernière. De plus, les achats auprès des quatre principaux fournisseurs ont tous augmenté.

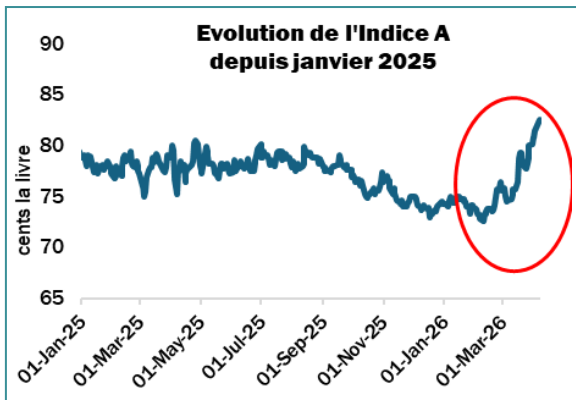
Toutefois, cette accélération de la demande chinoise a principalement profité aux cotons brésilien et australien, tandis que les cotons d'Afrique de l'Ouest restent très marginalisés en Chine. Parallèlement, la consommation de coton chez les autres grands producteurs textiles ne semble pas croître au même rythme.

Le principal marché pour le coton ouest-africain est actuellement le Bangladesh, où les importations accusent un retard de 8 % par rapport à l'année dernière. De plus, on observe un net basculement vers le Brésil, motivé uniquement par des considérations de

prix. Alors que le coton de la Zone Franc a représenté 40 % des importations de coton fibre du Bangladesh en 2024/25, le total actuel est inférieur de 43 % au chiffre enregistré pour les sept premiers mois de la saison précédente. En même temps, et malgré le recul global le Brésil a augmenté ses importations de 75 %.



Le coton de la Zone Franc a encore le temps de rattraper son retard, car les expéditions brésiliennes diminueront légèrement dans les prochains mois, tandis que les exportations d'Afrique de l'Ouest s'accéléreront. Cependant, la croissance de la production brésilienne laisse entrevoir un approvisionnement continu tout au long de l'année, ce qui rendra la concurrence de ce pays plus constante à l'avenir.



L'année dernière, le principal facteur de déstabilisation du marché du coton a été l'introduction et les modifications successives des droits de douane américains. Cette année, nous devons bien sûr faire face à l'impact de la guerre au Moyen-Orient.

Après le déclenchement des hostilités à la fin du mois de février, le contrat de juillet à New York a progressé de 8,5 %. Au début d'avril, au moment de la rédaction de cet article, l'Indice A de Cotlook avait atteint 82,55 cents la livre, son plus haut niveau depuis août 2025. Cette hausse s'explique en partie par des éléments fondamentaux plus favorables (l'amélioration de la demande et perspective d'une offre plus courte en 2026/27), mais surtout par la flambée des prix du pétrole, qui ont augmenté de 75 % au cours des semaines qui ont suivi le début du conflit.

Cette hausse pourrait affecter l'ensemble du bilan de la filière cotonnière, mais pour l'instant il est difficile de prévoir si son impact sur le secteur global à court terme sera positif ou négatif.

D'un côté, la hausse des prix peut aider les agriculteurs à vendre leurs produits. Cependant, ces gains pourraient être annulés par la hausse des prix des engrais, ce qui pourrait à son tour affecter la productivité en cas de rupture d'approvisionnement ou si les agriculteurs ou les gouvernements ne sont pas en mesure d'acquérir les quantités nécessaires à une production optimale.

Parallèlement, la hausse des prix des produits pétroliers réduit l'avantage concurrentiel du polyester, et l'on constate déjà que les filateurs modifient leurs mélanges de fils en faveur du coton, ce qui serait positif pour la consommation globale. Toutefois, la hausse du coût du pétrole et du transport réduira les bénéfices des fabricants et pourrait limiter leur capacité à passer de nouvelles commandes. Cette situation est particulièrement préoccupante pour le Bangladesh, qui dépend fortement des importations de pétrole et de gaz en provenance du Moyen-Orient.

Si cette hausse des prix du pétrole se maintient, elle alimentera bien sûr l'inflation générale, et nous pourrions alors nous retrouver dans une situation similaire à celle observée après la pandémie de Covid-19, lorsque les taux d'intérêt mondiaux ont dû augmenter pour lutter contre l'inflation engendrée par l'assouplissement monétaire.

# Trusted Cotton Inspections. Global Reach. Family Values.



For generations, our family has been dedicated to safeguarding the integrity of cotton. Today, we proudly serve every major growth, with surveyors and inspectors stationed around the world.

From field to shipment, our independent inspections ensure quality, transparency, and trust in every bale.

**Wherever your cotton moves, we're already there. Family-based. Globally trusted.**

**Wakefield Inspection Services Ltd**  
Suite 5, Exchange Station  
Tithebarn Street, Liverpool  
L2 2QP, United Kingdom  
Tel: +44 (0) 151 236 0752  
Fax: +44 (0) 151 236 0144  
Email: [info@wiscontrol.com](mailto:info@wiscontrol.com)

**Wakefield Inspection Services Inc**  
1517 G Avenue  
Plano, Texas 75074 USA  
Tel: +1 972 690 9015  
Fax: +1 972 690 7042  
Email: [info@wiscontrol.com](mailto:info@wiscontrol.com)  
Website: [www.wiscontrol.com](http://www.wiscontrol.com)

**Wakefield Inspection Services (Asia) Ltd**  
6F-1, No 120 Nanjing East Road,  
Section 1,  
Taipei 10454, Taiwan  
Tel: +886 2 2585 9511  
Email: [info@wiscontrol.com](mailto:info@wiscontrol.com)



Comme la dernière fois, cela pourrait limiter le pouvoir d'achat des consommateurs, notamment en matière de textiles de maison et de vêtements, alors que le coût des biens essentiels (alimentation, logement, énergie) est plus élevé.

Cette incertitude rend les prévisions concernant l'offre et la demande pour la saison prochaine encore plus difficiles que d'habitude. Il semble actuellement que les surfaces cultivées en Chine pourraient diminuer, et si les rendements records de l'année dernière ne sont pas réatteints, cela pourrait entraîner une baisse de la production du premier producteur mondial.

Parallèlement, la superficie cultivée devrait augmenter aux États-Unis, bien que la très faible humidité des sols en début de printemps laisse présager un taux d'abandon élevé. Les rendements pourraient également être relativement faibles si les prix des engrais restent élevés. Actuellement, nous estimons que la production américaine sera inférieure d'environ 8 % à celle de 2025/26. La situation en Inde est toujours difficile à prévoir, car dans la plupart des cas. Les semis ne débiteront qu'après l'arrivée de la mousson en juin. Cependant, la majorité des observateurs anticipent cette saison une production stable, voire légèrement supérieure, les agriculteurs continuant de bénéficier du programme de prix minimum garanti avantageux. Enfin au Brésil les estimations de la récolte de 2026 sont légèrement inférieures aux 4,1 millions de tonnes atteintes en 2025. Toutefois, les prévisions actuelles de la Conab, qui table sur 3,795 millions de tonnes, représenteraient tout de même la deuxième plus importante récolte brésilienne de l'histoire.

Les perspectives de consommation sont aussi incertaines. On espère cependant que la consommation de coton en Chine restera stable. Elle semble être le pays le mieux placé pour traverser cette période difficile, grâce à un marché intérieur très important et un réseau d'exportation solide et diversifié. Il entretient également des relations étroites avec l'Iran et bénéficie ainsi d'un traitement préférentiel pour ses pétroliers dans le détroit d'Ormuz.

Cependant, il est difficile de prévoir comment les autres grands consommateurs de coton s'en sortiront dans les mois à venir. Comme nous l'avons mentionné, le Bangladesh est très sensible aux fluctuations du prix du pétrole. Il souffre également d'une pénurie de dollars pour effectuer ses achats internationaux. Lorsque les importations de pétrole absorbent une part croissante de ces dollars, les usines textiles disposent de moins de ressources pour d'autres importations, comme le coton. La question de savoir à quel point le Bangladesh sera en mesure de retrouver une consommation d'environ 1,6 à 1,7 million de tonnes la saison prochaine reste ouverte.



Photo ID 64667351 | Africa Cotton © Oliver Carsten Sommer | Dreamstime.com



# ENTRETIEN AVEC KASSOUM KONE, PRÉSIDENT DE L'ACA

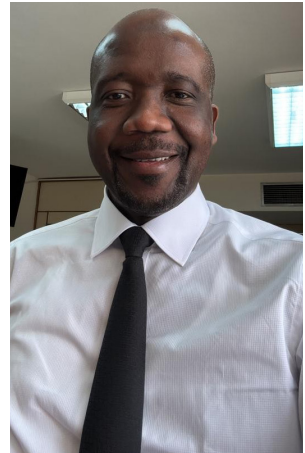
AVRIL 2026

# 1

Ces dernières années, les événements géopolitiques et la dynamique macroéconomique ont créé des conditions difficiles pour le marché mondial du coton. Pourriez-vous décrire les défis particuliers qui confrontent les producteurs africains actuellement ?

Le coton africain, en plus de subir les effets néfastes des tensions géopolitiques que sont la volatilité des cours, la baisse de la consommation de la fibre de coton, l'envolée des prix des engrais, les difficultés logistiques, l'Afrique se voit impacter par des défis qui lui sont propres.

Il s'agit d'abord des moyens de travail et de la taille des exploitations. Non seulement la culture du coton en Afrique est très peu motorisée ; elle est majoritairement attelée (traction animale), mais elle est faite de petites exploitations de 3 ha de moyenne. Cette situation conduit à un faible rendement que nous connaissons en Afrique. Pour être plus précis, je dirais que la faiblesse du rendement par hectare est la malheureuse spécificité africaine dans la culture cotonnière.



**KASSOUM  
KONE**

Président de l'ACA

**2** Nous savons que le Bangladesh est un marché clé pour le coton ouest-africain, même si le Brésil représente une concurrence féroce. Comment les producteurs de la Zone Franc peuvent-ils tirer parti des relations historiques solides et des critères de qualité privilégiés par les filateurs de ce pays ?

Séduire et fidéliser les filateurs bangladeshis est une priorité pour la nouvelle équipe de l'Association Cotonnière Africaine (ACA) que j'ai la responsabilité de diriger. Nous pensons que malgré cette longue expérience de consommateurs du coton ouest-africains, les filateurs du Bangladesh ne connaissent pas vraiment notre produit car n'étant pas directement en contact avec les producteurs que nous sommes. Nous prévoyons faire une mission promotionnelle dans ce pays pour présenter nos types de vente et nos standards. Les filateurs Bangladeshi aiment le coton homogène. Nous devons travailler à bien préserver ce critère afin de définitivement fidéliser ce marché.

**3** Quel est votre avis sur l'impact de programmes tels que « Cotton Made in Africa » et « Better Cotton » sur le continent ? Pensez-vous qu'il existe des possibilités d'expansion ?

Ces programmes de certification s'imposent au milieu mondial du coton. Qu'on soit producteur, vendeur, filateur ou designer, ce sont des arguments commerciaux absolument incontournables. C'est clair qu'ils peuvent encore conquérir dans des zones de production qui sont encore en marge.

Seulement la multitude de programmes devient une source de stress pour le producteur qui se retrouve à appliquer quasiment les mêmes critères pour plusieurs certifications. Aussi, pour nous producteurs africains, il est temps que nous devenons initiateurs de ce genre de programme aux normes internationales traitant notre production. C'est une question de responsabilité.

**4** Les systèmes de production cotonnière en Afrique ne sont pas homogènes. En effet, certains systèmes progressent, d'autres se stabilisent et d'autres encore semblent en déclin pour l'instant. Quelles leçons peut-on tirer des développements récents, par exemple, au Bénin, au Mali et en Côte d'Ivoire ?

De façon générale, la filière est organisée en Afrique autour du même principe, à savoir : organisation des cultivateurs en OPA, leur préfinancement par l'Etat ou les sociétés cotonnières et remboursement à la collecte.

Il est vrai que les pays en Afrique connaissent des fortunes diverses. Certains pays comme le Benin ont connu une forte embellie due à une politique étatique rigoureusement mise en œuvre ; allant de la recherche semencière jusqu'à la commercialisation.

Aussi les conditions sécuritaires et pluviométriques sont les raisons de la baisse dans les deux autres pays. Au Mali comme au Burkina le déplacement massif des populations des régions en proie au djihadisme a fait fortement chuter le nombre de producteurs.

En Côte d'Ivoire, le coton se remet tout difficilement de la crise sociopolitique qui secoue le pays depuis plus d'une vingtaine d'années. L'itinéraire technique est particulièrement bouleversé par les effets du changement climatique.

La leçon qui peut être retenue de cette situation est que nous devons nous adapter au changement climatique dans un environnement politique pacifique pour relancer durablement la culture du coton.

**5** Nous savons que certains analystes estiment que l'avenir de la production cotonnière africaine pourrait être assuré par un système qui limite les surfaces cultivées, mais privilégie la productivité, la qualité et la durabilité. Avez-vous un avis sur la manière dont un tel modèle pourrait être mis en œuvre et sur son potentiel de réussite ?

S'il nous est demandé de répondre en un seul mot pour résumer les difficultés de la filière cotonnière africaine, je dirai : productivité. Pour être compétitifs dans la concurrence actuelle, l'abaissement du coût de production qui passe nécessairement par l'amélioration du rendement à l'hectare s'impose.

L'essor fulgurant de la production brésilienne en est la parfaite illustration. Nous devons emboîter le pas mais pas avec les mêmes moyens.

En tant que Président de l'ACA, mon équipe et moi-même réfléchissons à la vulgarisation d'un modèle. Nous pensons qu'il nous faut du matériel adapté à la taille de nos exploitations. Nos exploitations modestes ne s'accommodent pas avec les gros engins utilisés ailleurs (USA, Brésil, Australie).

Dans cette optique, le comité actuel de Direction de l'ACA multiplie ses contacts avec les fabricants de matériels agricoles pour la conception de telles machines. Si en sus, nous intensifions l'utilisation des nouvelles technologies, nous pourrions bien repositionner le coton en Afrique.

**6** Que doit faire la communauté internationale du coton pour soutenir et promouvoir les intérêts des agriculteurs africains ?

Dans la recherche de l'amélioration du niveau de vie des producteurs africains, nous avons mené une réflexion en interne. Nous avons abouti à la réalité implacable que personne ne fera notre bonheur à notre place.

Il faut absolument une démarche bien coordonnée avec tous les acteurs de notre activité qui mettra un accent particulier sur la recherche (dans tous les aspects de la culture) jusqu'à la transformation locale.

De la communauté internationale du coton, nous attendons juste une répartition plus juste des revenus entre acteurs. Car force est de constater que le producteur primaire et en particulier le producteur africain est mal rémunéré dans l'enveloppe globale des recettes issues de l'activité du champ jusqu'aux vêtements. La bonne marge revient au produit fini.

Par exemple, nous estimons que les petits producteurs sont exclus des revenus issus des programmes comme BCI et CMI. Corriger une telle injustice donnera un visage plus humain à notre activité.

# 7

A votre avis, quel est le rôle de l'ACA dans les années à venir ?

Le rôle de l'ACA reste celui de coordonner les initiatives à intérêt commun. A terme, l'ACA doit sortir de ce rôle de "secrétariat" pour porter de vrais projets transversaux à impact général.

Pour ce faire, nous devons fédérer tous les pays producteurs du coton d'Afrique. C'est un challenge pour notre équipe.





**COTTON  
OUTLOOK**

NEWS • DATA • ANALYSIS

## INTERESTED TO KNOW MORE?

Cotton Outlook e-weekly and the Cotlook Indices are available to purchase at

**[WWW.COTLOOK.COM/STORE-2](http://WWW.COTLOOK.COM/STORE-2)**

## ADVERTISING

**[ADVERTISING@COTLOOK.COM](mailto:ADVERTISING@COTLOOK.COM)**

## SUBSCRIPTIONS

Sign up for our FREE Cotlook Monthly (a review of the preceding month's main market developments). Register to receive our FREE Long Staple market update.

**[SUBSCRIPTIONS@COTLOOK.COM](mailto:SUBSCRIPTIONS@COTLOOK.COM)**

## PUBLISHED BY

Cotlook Limited, PO Box 111,  
Liverpool, L19 2WQ, United Kingdom

**[www.cotlook.com](http://www.cotlook.com)**

Tel : 44 (151) 644 6400

Email : **[editor@cotlook.com](mailto:editor@cotlook.com)**

## ADVERTISERS

ICT Cotton Trading 2

Wakefield Inspection Services Ltd 8



The publisher accepts no responsibility for views expressed by contributors.

No article may be reproduced without the prior permission of the Editor.

Cover Image: Adobe stock - #924720682  
by Татьяна Евдокимова

Header Images: Photo ID 339139781 | ©  
Terelyuk Anna | Dreamstime.com

# COTLOOK SUBSCRIPTION SERVICES

The world cotton market has experienced a period of inertia recently, but it will not stay static forever – indeed, that dynamic has already begun to change in 2026. Timely knowledge of daily and weekly shifts is vital to those engaged in buying or selling raw cotton. Cotlook provides a range of ways to access this information.



## COTLOOK IN ONE

Cotlook In One gives you access to all our main services, offering you the best value for your money. Multiple user licences are available at competitive rates.

Each service is described on the right and can be subscribed to separately.

## COTLOOK DAILY

- Cotton news updated through the day
- Three daily summaries one each from Beijing, Liverpool and Memphis



## COTTONQUOTES

- Representative CFR Far East quotations for a wide range of cottons
- The Daily A Index and its constituent prices



## COTTON OUTLOOK

Weekly round up of all major developments in the cotton industry

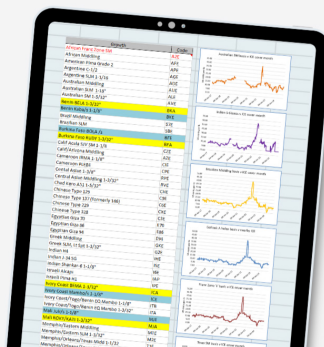


## COTLOOK PRICE SERIES

Historical data for your own database. Monthly updates available from our website as self-extracting files in Excel format.

The Price Series database includes:

- Cotlook A Index
- A Index constituent growths
- Other non-index CFR Far East quotes
- Cotlook basis data



If you require further information about any of our services, or you would like to take out a subscription, please contact

[SUBSCRIPTIONS@COTLOOK.COM](mailto:SUBSCRIPTIONS@COTLOOK.COM)



## SPECIAL OFFER



Download a FREE  
copy of Cotton Outlook

